

# Voyage botanique en Corée du Sud (18 avril – 3 mai 2023)

Christophe CROCK

## UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

Depuis des années, je rêvais de partir en Corée du Sud. Et voilà qu'un après-midi de printemps, je reçois un courriel de l'International Dendrology Society (IDS) m'informant du désistement de dernière minute d'une participante à un voyage botanique. Cette généreuse personne, Lady BUTE, offrait sa place à un jeune passionné de plantes. J'y ai vu un signe et j'ai immédiatement postulé.

Le lendemain, j'apprenais que je partais pour la Corée du Sud deux semaines plus tard! Je tiens à remercier infiniment Lady BUTE de m'avoir permis de découvrir ce pays fascinant, riche d'une flore exceptionnelle.

## LA CORÉE DU SUD:

### ENTRE GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE

La Corée est un pays à la situation géographique singulière, coincé entre de puissants voisins: la Chine, le Japon et la Corée du Nord. Cette position lui a valu une histoire mouvementée, qui a fortement influencé sa flore.

Sur le plan géographique, la Corée est bordée à l'ouest par la mer Jaune qui reçoit des apports limoneux provenant du Yangtsé, au large de Shanghai, sur un plateau continental peu profond (48 m de profondeur). À l'est, la mer de l'Est (anciennement mer du Japon) est, quant à elle, bien plus profonde (environ 1 700 m); elle correspond à une zone de

divergence entre plaques tectoniques, le Japon s'étant séparé de la plaque eurasienne il y a environ deux millions d'années.

Située à la même latitude que le sud de l'Espagne et le nord du Maroc, la Corée bénéficie d'un climat très différent: des étés marqués par la mousson, durant lesquels tombe la moitié des précipitations annuelles (environ 1 400 mm, soit presque le double de Wespelaar), et des hivers rigoureux pouvant descendre à l'extrême jusqu'à -23 °C à Séoul, voire -39 °C près de la frontière nord-coréenne. Ce froid hivernal intense est dû à l'anticyclone de Sibérie et l'absence d'obstacles naturels importants au nord pour bloquer les masses d'air froid venues de Sibérie. Les îles, quant à elles, sont plus tempérées: sur Jeju et Ulleung-do, le gel est rare.

## HISTOIRE ET IMPACT SUR LA FLORE

L'histoire de la Corée, particulièrement agitée depuis le 13<sup>e</sup> siècle, a également laissé des traces sur la végétation. Occupé successivement par les Mongols, les Chinois et les Japonais, le pays a souffert d'une intense déforestation durant la période coloniale japonaise (1905-1945), les Japonais ayant exploité massivement ses ressources forestières.

La guerre de Corée (1950-1953), qui fit plus de deux millions de victimes, a, elle aussi, bouleversé les paysages. Paradoxalement, la création de la zone démilitarisée (DMZ),

longue de 248 km et large de 4 km, a offert un refuge inespéré à la nature, devenant une réserve écologique involontaire.

## EXPLORATIONS BOTANIQUES EN CORÉE

La botanique coréenne a fasciné de nombreux explorateurs. Dès 1787, l'expédition de JEAN-FRANÇOIS DE LA PÉROUSE découvrait l'île de Jeju, qu'il baptisa 'Quelpart'. Ce toponyme a laissé des traces dans les noms d'espèces: on retrouve par exemple *quelpartensis* ou même plus fréquemment *quelpaertensis* dans certaines dénominations.

D'autres explorateurs ont marqué l'histoire botanique coréenne:

- URBAIN FAURIE (fin 19<sup>e</sup> siècle);
- ÉMILE TAQUET (début 20<sup>e</sup> siècle);
- le Japonais TAKENOSHIN NAKAI, auteur de la flore de l'île de Dagelet (Ulleung-do actuelle);
- le Russe IVAN VLADIMIROVICH PALIBIN, qui publia *Conspectus Florae Koreae* entre 1898 et 1901;
- ERNEST WILSON (1917-1918), envoyé par CHARLES SPRAGUE SARGENT de l'Arnold Arboretum à Boston, qui rapporta des milliers d'échantillons et documenta magistralement ses découvertes;
- ainsi que de nombreux botanistes ou explorateurs contemporains comme ROBERT et JELENA DE BELDER (1976), STEPHEN SPONGBERG (1977), PAUL MEYER (1979 et 1981), BARRY YINGER, J.C. RAULSTON, DAN HINKLEY, BLEDDYN et SUE WYNN-JONES, TONY AVENT, ANNE BOSCAWEN et CÉDRIC BASSET (2011).

On ne peut pas oublier CARL FERRIS MILLER, banquier américain installé en Corée dans les années 1950, qui créa dans les années 1970 le fameux Arboretum de Chollipo et joua un rôle clé dans la diffusion de la connaissance de la flore sud-coréenne.

## CARNET DE VOYAGE

### Arrivée à Jeju

Après un agréable vol depuis Bruxelles en compagnie de mes deux compatriotes ABRAHAM RAMMELOO et SVEN BRONCKAERS, nous ferons une brève escale à Séoul et atterrirons le 18 avril 2023 sur l'île de Jeju, malgré de forts vents. Avec ses 1 849 km<sup>2</sup> (soit 11 fois la taille de Bruxelles) et ses 650 000 habitants, Jeju est dominée par le volcan Hallasan, culminant à 1 947 m.

En rejoignant notre hôtel, nous avons traversé des zones côtières au climat tempéré chaud, très urbanisées et peu intéressantes sur le plan botanique.

### La forêt de Bijarim

La première exploration botanique eut lieu à l'est de l'île, dans la forêt de Bijarim, qui s'étend sur 44 hectares et abrite environ 2 800 *Torreya nucifera* âgés de 500 à 800 ans [Ill. 1]. Le nom 'Bija' signifie d'ailleurs *Torreya*.

J'ai été impressionné par la vigueur de ces arbres: chez nous, ils sont souvent chétifs et jaunâtres; ici, ils présentaient un feuillage vert foncé, sain et luxuriant. Ces *Torreya* poussent en association avec *Castanopsis sieboldii*, *Celtis sinensis*, *Acer palmatum* et de grands *Machilus thunbergii*.

Le sous-étage est riche d'arbustes tels que *Neolitsea sericea*, *Elaeagnus macrophylla*, *Viburnum odoratissimum*, *Machilus japonicus* (syn. *Persea japonica*), *Lindera erythrocarpa*, *Aralia elata*, *Staphylea bumalda* et *Alangium platanifolium*. La strate herbacée, quant à elle, illustre la richesse d'une forêt ancienne, avec des espèces aimant les sols préservés comme *Arisaema ringens*, *Calanthe striata* (*C. sieboldii*), etc.

L'endroit est enchanteur, bien que j'aie regretté de ne pas y voir de régénération naturelle de ces arbres vénérables.



1 – Des *Torrey nucifera* multiséculaires. Forêt de Bijarim, Jeju, Corée du Sud [C. Crock, 19-04-2023]

### Ascension du Hallasan

Nous avons poursuivi par une randonnée sur le Yeongsil Trail, sur le flanc ouest du Hallasan. La marche débute au sein d'une belle forêt de *Pinus densiflora*, dont l'écorce évoque notre pin sylvestre et se desquame en teintes orangées.

Le sous-bois est tapissé de *Sasa palmata* (ici nommé *S. quelpaertensis*); ce bambou semble profiter du réchauffement climatique et de l'absence d'herbivores pour coloniser toujours plus haut la montagne. Malgré cette dominance, subsistent de jolis *Carpinus tschonoskii*, *Cornus walteri*, *Taxus cuspidata*, *Daphniphyllum macropodum*, *Photinia villosa*, *Acer pseudosieboldianum* en débourrement, ainsi que des *Cornus controversa* bien reconnaissables.

Plus haut, nous avons pu observer le rare *Viburnum furcatum* déjà en fleur, malgré la difficulté de le photographier à l'ombre dense. En poursuivant, apparaissent *Prunus serrulata*, *Quercus mongolica*, *Carpinus laxiflora* et des *Taxus cuspidata* qui se nanifient progressivement avec l'altitude, passant de 2 m au pied du volcan à un port rampant sur les crêtes.

A ces hauteurs, poussent aussi des *Cornus kousa* en cépées, des *Ilex crenata* ainsi que des *Rhododendron mucronulatum* et sa variété prostrée *R. mucronulatum* var. *taquetii* [Ill. 2].

Au sommet, nous avons traversé sur des caillebotis une forêt nanifiée de *Sorbus commixta*, de maigres *Abies koreana* [Ill. 3], de *Betula ermanii* [Ill. 4], avec, en sous-étage, des *Magnolia sieboldii* et de grandes nappes de *Juniperus chinensis* var. *sargentii* dans les zones ouvertes et exposées.



2 – *Rhododendron mucronulatum* var. *taquetii*. Hallasan, Jeju, Corée du Sud [C. Crock, 20-04-2023]



3 – *Abies koreana*. Hallasan, Jeju, Corée du Sud [C. Crock, 20-04-2023]



4 – *Betula ermanii*. Hallasan, Jeju, Corée du Sud [C. Crock, 20-04-2023]

### *Vers le parc national du Jirisan*

Nous avons quitté Jeju pour le parc national du Jirisan. En chemin, une halte au temple bouddhiste de Hwaeomsa, niché au cœur des forêts, nous a permis d'admirer de superbes *Zelkova serrata*, de grands *Acer palmatum* et un vénérable *Ginkgo biloba*.

Le temple est également réputé pour un très vieux *Prunus mume* (abricotier du Japon), présenté comme multiséculaire. Malgré son âge supposé, je l'ai trouvé de taille modeste.

Rapidement, nous avons préféré explorer les abords du temple, riches en espèces intéressantes: *Lindera obtusiloba* et *Styrax japonicus*, de petits arbustes encore jeunes, mais à la belle diversité foliaire, ainsi que des *Quercus variabilis* à l'écorce liégeuse très caractéristique.

La strate arbustive se composait surtout de *Weigela subsessilis* aux fleurs de couleurs changeantes, *Corylus sieboldiana* et *Neillia tanakae* (syn. *Stephanandra tanakae*).

À midi, nous nous arrêterons pour un déjeuner mémorable, composé d'un bibimbap classique agrémenté de garnitures originales et savoureuses, telles que des pousses de fougère, le chutney d'abricots de *Prunus mume*, des bulbes d'*Erythronium japonicum*, entre autres.

Nous prendrons ensuite la direction du pic de Nogodan, l'un des sommets du mont Jiri (Jirisan). À cette altitude, de nombreuses plantes sont encore en dormance. Nous cheminerons à flanc de montagne, à travers des forêts très variées.

Nous y découvrirons d'abord de magnifiques *Betula costata*, à l'écorce d'un blanc éclatant, poussant souvent le long des sentiers, là où la lumière est un peu plus présente. Dans ces forêts, nous apercevrons nos premiers *Stewartia pseudocamellia*, aisément repérables de loin grâce à leur écorce desquamante. Il convient toutefois de rester attentif, car ils

cohabitent souvent avec *Cornus kousa*, qui possède lui aussi une écorce exfoliante.

Dans le sous-étage forestier, nous trouverons le charmant petit *Acer barbinerve* en pleine floraison, ainsi que des *Magnolia sieboldii* commençant à débousser. Un peu plus loin dans la forêt, nous verrons *Fraxinus chinensis* subsp. *rhynchophylla*, facilement reconnaissable à ses bourgeons de teinte brun-gris très marqués, accompagné de *Prunus sargentii* et de *Quercus mongolica*.

Nous grimperons jusqu'au sommet, recouvert de milliers de *Rhododendron mucronulatum* [Ill. 5] parmi lesquels s'élèvent de beaux spécimens d'*Abies koreana*. Cette association est spectaculaire: le feuillage sombre des sapins fait magnifiquement ressortir la floraison vive des rhododendrons.

Nous redescendrons ensuite la montagne pour atteindre l'autre versant, où se trouve

notre dernier arrêt de la journée, le long de la rivière Mansu. Ce site se distingue par une richesse floristique exceptionnelle. Nous aurions volontiers prolongé notre halte afin de remonter davantage le cours de cette charmante rivière.

Tout au long de ses berges poussait une superbe forme de *Malus baccata*, aux fleurs gigantesques. Il n'était pas évident de déterminer si ces arbres avaient été introduits par l'homme, mais je n'avais encore jamais vu de pommier aussi spectaculaire. Près du pont où nous avons fait halte, un magnifique *Carpinus cordata* était en pleine floraison [Ill. 6]. Les inflorescences, longues et élégantes, rivalisent sans rougir avec celles du *Carpinus fangiana*, leur cousin chinois, tant elles sont décoratives.

À seulement quelques centimètres au-dessus de l'eau, de vastes masses de *Rhododendron yedoense* var. *poukhanense* [Ill. 7] tapissaient



5 – *Rhododendron mucronulatum*. Nogodan, parc national du Jirisan, Corée du Sud [C. Crock, 22-04-2023]

les rives, conférant au lieu une atmosphère féérique grâce à leur floraison opulente. Un peu plus en hauteur, sur le flanc de la montagne, fleurissaient également les *Rhododendron schlippenbachii*. Plus en retrait, à l'ombre, ils étaient moins florifères que leurs cousins des berges. Enfin, toujours le long de la rivière, nous observerons de jolis spécimens de *Maackia amurensis*, se détachant nettement des autres arbres du bosquet par leur feuillage gris au moment du débourrement.

### Parc national de Gyeongju

Nous quittons Jirisan pour poursuivre vers l'est de la péninsule et explorer le parc national de Gyeongju. Un arrêt au temple de Bulguksa nous permet d'admirer de superbes arbres remarquables, notamment de grands *Pinus densiflora* et d'imposants *Zelkova serrata* qui donnent tout son caractère au site. Nous

remarquons également quelques essences moins courantes: un *Ulmus davidiana*, un *Pinus bungeana* à l'écorce magnifique, un *Celtis koraiensis*, un vieux *Pseudocypripedium sinensis* à l'écorce desquamée spectaculaire, ainsi qu'un grand *Prunus mume*.

La visite de la région est brève; nous poursuivons rapidement notre route pour rejoindre l'étape suivante.

### L'île d'Ulleung-do

Pour rejoindre Ulleung-do, nous prenons un bateau et, sur les conseils de l'équipage, nous avalons quelques pilules contre le mal de mer. Bien nous en a pris! La traversée s'est révélée houleuse et pénible pour plusieurs compagnons de voyage qui n'avaient pas pris leurs précautions. À l'arrivée, le déjeuner a d'ailleurs été boudé par nombre d'entre eux, leur estomac peinant à s'en remettre.



6 – *Carpinus cordata*. Gyeongju, Corée du Sud  
[C. Crock, 22-04-2023]



7 – *Rhododendron yedoense* var. *poukhanense*.  
Gyeongju, Corée du Sud [C. Crock, 22-04-2023]

L'arrivée sur l'île est spectaculaire: ses contours abrupts, se terminant en falaises couvertes de végétation, donnent tout de suite une impression de nature sauvage. Sur ces falaises, poussent des milliers de *Farfugium japonicum*, ainsi que de magnifiques spécimens de *Persea thunbergii* et de *Juniperus chinensis*.

Ulleung-do est réputée pour son fort endémisme, et j'étais particulièrement impatient d'y observer ses plantes uniques. La première espèce endémique rencontrée fut *Acer okamotoanum*, un érable proche de l'*Acer pictum* du Japon et du reste de la Corée, dont les sujets peuvent dépasser vingt mètres de hauteur. Nous avons pu constater que la sève était prélevée sur ces érables, comme on le fait au Canada avec *Acer saccharum*.

Nous avons également observé de beaux sujets d'*Ulmus laciniata*, un orme rare en culture, remarquable par ses grandes feuilles

cuspidées [Ill. 8] rappelant un peu celles de *Celtis koraiensis*.

Au pied de ces arbres gigantesques se développe une strate arbustive et herbacée particulièrement fascinante. Nous y découvri- rons notamment de grands *Camellia japonica* sauvages, portant de jolies fleurs simples d'un rouge intense. C'est également ici que pousse le second styrax coréen, *Styrax obassia*. Nous ne verrons pas de très grands sujets, mais ce sera la première fois que j'observerai la desquamation de l'écorce sur les jeunes rameaux de cette espèce – un détail remarquable.

Dans la strate herbacée, nous trouverons *Trillium tschonoskii* en fleur, accompagné de ce qui fut, pour moi, l'*Hepatica* la plus spectaculaire jamais observée: *Hepatica maxima*. Comme son nom l'indique, il s'agit véritablement d'une hépatique de grande taille, au feuillage ample et majestueux.



8 – *Ulmus laciniata*. Ile d'Ulleung-do, Corée du Sud  
[C. Crock, 24-04-2023]



9 – *Sorbus ulleungensis*. Ile d'Ulleung-do, Corée du Sud  
[C. Crock, 24-04-2023]



10 – *Fagus multinervis*.  
Ile d'Ulleung-do, Corée du Sud  
[C. Crock, 24-04-2023]

Nous aurons également la chance de voir plusieurs *Arisaema* en fleur, notamment une forme d'*Arisaema serratum* var. *serratum*, ainsi qu'une orchidée terrestre étonnante, *Galearis camtschatica*, à la floraison spectaculaire.

Par ailleurs, *Sorbus ulleungensis*, espèce endémique de l'île et proche cousine de *Sorbus commixta*, est omniprésente [Ill. 9]. Utilisée dans la pharmacopée locale, elle est plantée en vergers, et ses produits dérivés sont vendus dans tous les commerces du village. Lors de nos promenades, nous croiserons de magnifiques spécimens multi-troncs atteignant parfois plus de dix mètres de hauteur.

Une autre plante indigène que j'espérais vivement rencontrer, et que nous avons pu observer en abondance, est *Fagus multinervis* [Ill. 10 & 11], une forme insulaire de *Fagus japonica*. Les forêts que nous avons parcourues étaient majoritairement composées de hêtres en cépée; je n'ai quasiment vu aucun individu sur un seul tronc. Difficile de dire si cela relève de la génétique, de l'influence humaine ou des conditions climatiques locales. Nous étions présents au moment du débourrement, et les

couronnes baignées de halos vert tendre conféraient aux lieux une atmosphère féerique.

L'*Acer pseudosieboldianum* var. *takesimense* (le nom Takeshima étant l'appellation japonaise de l'île Ulleung-do) était également bien représenté dans les forêts de l'île. Cette espèce, que l'on retrouve dans certains jardins botaniques européens, se révèle bien plus impressionnante dans son habitat naturel, où elle peut atteindre des hauteurs proches de 12 m chez les sujets les plus âgés.



11 – *Fagus multinervis*. Ile d'Ulleung-do, Corée du Sud  
[C. Crock, 24-04-2023]

Enfin, ces mêmes forêts abritent *Prunus takesimensis*, un cerisier de belle stature, totalement inconnu sous nos latitudes. Il semblerait que cette espèce soit particulièrement tolérante à l'humidité excessive – une caractéristique rare chez les *Prunus*. J'espère sincèrement pouvoir un jour l'introduire à Wespelaar.

### Bref passage à Odaesan

La dernière étape de ce voyage que j'évoquerai ici fut notre bref passage dans le superbe parc national d'Odaesan. Nous nous sommes arrêtés près de Woljeongsa, où les forêts se révélaient très différentes de celles que nous avons rencontrées jusqu'alors. Elles étaient principalement composées de vénérables *Abies holophylla* [Ill. 12] et d'*Acer pictum*.

Le contraste entre les feuillages était saisissant à cette période de l'année: le jaune doré des érables tranchait magnifiquement sur le vert sombre des aiguilles d'*Abies holophylla*, créant un jeu de couleurs particulièrement remarquable.

Dans ces mêmes forêts, nous avons également croisé de très gros sujets de *Kalopanax septemlobus*, impressionnants par leur stature, ainsi que quelques rares spécimens d'*Acer triflorum*.

La strate herbacée, quant à elle, était spectaculaire. De vastes tapis d'*Hylomecon vernalis* tapissaient le sous-bois, ponctués ici et là de gracieux *Erythronium japonicum* et de deux espèces de *Corydalis*, apportant une touche de délicatesse et de diversité à ce tableau végétal printanier.

Ce voyage botanique en Corée du Sud restera gravé dans ma mémoire comme une aventure à la fois humaine, scientifique et esthétique. Découvrir, sur le terrain, une flore aussi riche,



12 – *Abies holophylla*. Odaesan, Corée du Sud  
[C. Crock, 28-04-2023]

variée et parfois endémique, fut une expérience profondément émouvante et stimulante. Des forêts anciennes de Jeju aux pentes brumeuses du Jirisan, en passant par les paysages spectaculaires d'Ulleung-do et la sérénité des temples historiques, chaque étape a nourri ma curiosité et renforcé ma passion pour les plantes. Je reviens avec des images plein les yeux, des carnets bien remplis, et surtout, une immense gratitude pour celles et ceux qui ont rendu ce rêve possible. La Corée du Sud, avec son histoire, sa géographie et sa flore unique, mérite plus que jamais une place de choix dans le cœur des botanistes du monde entier.